

La rue Saint-Martin

A quoi ou à qui cette rue desservant autrefois un des faubourgs de la ville, empruntant le tracé d'une ancienne voie romaine secondaire et allant vers Tournod, doit-elle son nom ?

Seules, en effet, trois rues de Belley portent le nom d'une sainte ou d'un saint : celle-ci, la rue Saint-Jean et la rue Sainte-Marie.

Saint Martin est connu comme un évangéliste ayant parcouru la France au IV^e siècle et, notamment, le futur département de l'Ain, laissant son nom parfois à une commune, parfois à une chapelle.

Il est très possible qu'une chapelle dédiée à ce saint ait été construite, en mémoire de son passage dans la ville, vraisemblablement à la place d'un ancien sanctuaire païen, près de la source d'eau thermale sur laquelle s'est élevé, au XVII^e siècle, le couvent des Ursulines. Elle a donné son nom d'abord à la partie haute de la rue, à partir du couvent, la partie basse

étant dénommée rue Royale. A la Révolution, la rue Royale est devenue rue des Sans-Culottes tandis que la rue Saint-Martin devenait rue de la Montagne. Ce n'est qu'au XIX^e siècle que l'ensemble de la rue prit le nom de rue Saint-Martin.

Celle-ci s'est développée en se densifiant peu à peu à partir de la place des Terreaux. On y dénombrait encore, au début du XX^e siècle, 14 familles d'agriculteurs soit un dixième des ménages de la rue. On y trouvait aussi 7 cafés ou cabarets permettant aux militaires en garnison dans la caserne Sibuet, construite en 1875 au sommet de la rue, de se désaltérer en descendant en ville le soir ou les jours de repos.

La rue constitue aujourd'hui un des principaux axes de la circulation automobile de transit et urbaine, ce qui lui enlève une grande part de son charme.

Société savante
Le Bugéy

